

saint Jean-Baptiste de la Salle, et que ceux-ci possédaient sa pleine et entière confiance : plus que jamais, nous en sommes convaincu, les fils de saint Jean-Baptiste de la Salle se dévoueront, cœur et âme, aux petits enfants du peuple de Tournai. Il y a désormais un lien, un indissoluble lien, entre le peuple de Tournai et les vaillants frères : nous en félicitons avec bonheur nos concitoyens et les modestes éducateurs de notre jeunesse.

Vivent les Tournaisiens ! Vivent les Frères !

H. D.

Œuvre des Cercles catholiques d'ouvriers

Dimanche dernier 28 octobre, la chapelle de Jésus-Ouvrier, rue du Quinconce, présentait le spectacle le plus digne d'intérêt par la piété, la fraternité et les graves leçons qui en ressortent. L'Œuvre des Cercles y célébrait la fête de la corporation chrétienne de saint Crépin. Les murs de la chapelle étaient décorés avec les drapeaux corporatifs, ce qui lui donnait un air de moyen-âge très réconfortant par les souvenirs qu'il rappelle et les espérances qu'il fait naître. Le sanctuaire avait été orné avec beaucoup d'art par une des dames patronnesses. La statue de saint Crépin dominait l'ornementation, encadrée dans son beau drapeau corporatif. A ses pieds, confondus dans la même prière et la même foi, se tenaient recueillis les pères, les mères, les enfants, les patrons, les ouvriers, les apprentis, les membres honoraires, les patronnesses, ce qu'on pourrait appeler la famille ouvrière et sociale.

La messe a été célébrée par M^{er} de Kernaëret qui ne manque jamais l'occasion de témoigner sa sympathie à l'ouvrier dont il est un ami véritable. Des chants ont été exécutés avec un goût parfait par les dames patronnesses, sous l'habile direction de M^{lle} de Beauvoys. C'est l'aumônier de l'Œuvre des Cercles, le P. Carron, qui a parlé. Il a tiré du panégyrique de saint Crespin les leçons les plus utiles. Il a appris à ces braves gens, dans un langage approprié à leur métier, à *coudre* leur vie chrétienne si bien que rien ne puisse la *découdre*.

Il a terminé par un éloge de la corporation chrétienne. Il l'a proposée comme l'unique remède à l'isolement cruel dans lequel a été jeté l'ouvrier par l'arrêt qui, il y a plus de 100 ans, a condamné à mort les corporations anciennes. De fait, par des arguments clairs, fermes, vigoureux, irrésistibles, il a jeté à l'eau tous les autres groupements qui ont la prétention de guérir le mal dont souffre le monde du travail. Le *groupement socialiste* est non seulement impuissant à cette tâche, mais encore il est désastreux et ne doit aboutir qu'à la ruine et au sang, parce qu'il a pour base la haine des classes et pour but le renversement de la hiérarchie sociale. La *mutualité* est fatalement condamnée à l'insuccès, malgré la vogue dont elle jouit, parce qu'elle repose sur l'intérêt et qu'il n'y a rien de mobile et de changeant comme l'intérêt. Qu'on compte si on le peut le nombre des Sociétés de secours mutuels disparues depuis 70 ans. Le sort des anciennes annonce le sort des nouvelles. Le *groupement professionnel* neutre ne sera pas plus heureux. Ou il est composé exclusivement d'ouvriers et il n'est plus